LE CLOCHER ET LE CARILLON DE NOTRE-DAME

Débutés en 1505, les travaux d'édification de la Cathédrale ne s'achèvent qu'en <u>1696</u>, année au cours de laquelle la <u>croix est hissée au sommet</u>. Cette même année <u>3 cloches sont installées</u> dans le clocher mais il n'existe pas de traces de l'origine ou des caractéristiques de ces cloches.

Quelque 100 ans plus tard, la <u>Révolution</u> vient mettre à mal près de 200 ans de travaux et Albitte organise la destruction du clocher de Notre-Dame. Les 3 cloches sont descendues et fondues.

Il faudra attendre <u>1855</u> pour qu'un clocher soit à nouveau érigé. A cette occasion, <u>9 cloches</u> sont installées dans le beffroi (25/05/1855). Ces cloches (fondues en 1854) proviennent toutes de la <u>fonderie Gédéon MOREL</u> à LYON à l'exception de la <u>cloche n°3</u> (Ré# 3) coulée à BOURG par un certain <u>Jérôme BERNARD</u>. Etonnamment, cette cloche date de 1824 mais rien dans les archives dont nous disposons ne permet de savoir si ce fameux Ré# avait été installé en 1824/25 ou si la cloche provient d'un autre édifice.

En **1910**, sous l'impulsion de Henri LENORMAND (organiste et carillonneur à Notre-Dame), le conseil municipal vote et engage la <u>reconstruction du clocher</u> dont les travaux sont confiés à Tony FERRET. Ces importants travaux nécessitent la dépose des 9 cloches qui seront à nouveau hissées au sommet fin 1911.

A ces 9 cloches sont ajoutées <u>14 autres cloches</u> fondues par les Etablissements PACCARD à ANNECY le <u>25 Juillet 1911</u>, pour un poids total de près de 10 tonnes.

Sur les <u>23 cloches</u> que compte le beffroi, seules 6 sont actuellement électrifiées pour une volée automatique ; les 17 autres cloches sont raccordées au carillon par un système de marteaux mécaniques ou de palpeurs. Le bourdon, Marie-Charlotte, avec ses 3953 kg de bronze est probablement la cloche la plus caractéristique de cet ensemble campanaire.

Les <u>cadrans de l'horloge</u> sont confiés à la maison CHARVET de LYON.

Le sculpteur Alphonse MUSCAT réalise <u>les 2 génies qui décorent l'horloge</u> principale de part et d'autres du cadran ; ces 2 génies de près de 4m de hauteur sont des allégories du jour et de la nuit ou encore de l'heure de la naissance et l'heure de la mort ; une lune et un soleil radié sont sculptés dans la partie basse, respectivement à droite et à gauche du cadran.

Le <u>mécanisme de l'horloge est confié à la Maison LABROSSE</u> dans le Jura ; découplé des horloges, il est néanmoins toujours visible dans un des étages de la tour. Les archives témoignent d'un retard important dans la livraison de l'horloge ; une lettre circonstanciée de l'horloger, datée du 2 juillet 1911, fait savoir qu'en raison d'une sécheresse persistante à Morbier (Jura), la société électrique qui fournit la force motrice ne peut plus assurer la distribution du courant que pendant 4 à 5 heures par jour.

La <u>machine à carillonner</u> compte 60 rangées de 243 trous (soit 14 580 tintements potentiels) ; elle est confiée à la Maison PACCARD qui sous-traite au <u>facteur hollandais EIJSBOUTS</u>. Le cylindre de cette machine à carillonner est actuellement le plus important de la région Rhône-Alpes.

Outre le cylindre qui permet de faire jouer automatiquement des mélodies à divers moments de la journée (aux 3 Angélus notamment), le carillon de Notre-Dame est le seul carillon rhônalpin à posséder encore son <u>clavier à grosses touches de piano</u>.

La réception définitive de l'ensemble est effectuée le 23 août 1913 et le décompte général des travaux du 27 septembre 1913 fait état d'un montant total de 23 887,50 F (de l'époque).

En 2013, un peu plus de 100 ans après l'installation du carillon, le mécanisme est toujours en état de fonctionner mais force est de constater que les années ont mis à mal certaines pièces du mécanisme qu'aucune opération de maintenance de fond n'a permis de conserver en très bon état.

COMPOSITION DU CLOCHER DE NOTRE-DAME:

CLOCHE N°	NOTE	POIDS (kg)	VOLEE
1	SOL# 2	3953	rétro-lancée
2	DO# 3	1590	rétro-lancée
3	RE# 3	1397	rétro-lancée
4	FA 3	790	rétro-lancée
5	FA# 3	660	lancée
6	SOL# 3	478	lancée
7	LA# 3	300	non
8	DO 4	210	non
9	DO# 4	170	non
10	RE 4	173	non
11	RE# 4	146	non
12	MI 4	119	non
13	FA 4	99	non
14	FA# 4	83	non
15	SOL 4	71	non
16	SOL# 4	58	non
17	LA 4	50	non
18	LA# 4	42	non
19	SI 4	34	non
20	DO 5	29	non
21	DO# 5	25	non
22	RE 5	21	non
23	RE# 5	19	non

Les 6 autres cloches fondues par Gédéon MOREL à Lyon et la cloche de Jérôme BERNARD portent les inscriptions :

CLOCHE N°2

VESPERE ET MANE ET MERIDIS NARRABO ET ANNUNCIABO ET EAUDET VOCEM MEAM. PS LIV

JE M'APPELLE ANTOINETTE

PARRAIN, M. ETIENNE-HENRI ROYER DE LA BASTIE MARRAINE, MME ANTOINETTE CHEVRIER DE CORCELLES, NEE DE MIGIEUX

CLOCHE N°3 (RE# 3)

SUB SANCTI JOSEPH TUTELA SUM JOSEPHI NOMEN MIHI DEDERE
JOANNES BAPTISTA ROGNAT

PREFECTUS EJUSQUE UXOR CLARA ANTONIA JOSEPHA BOUSSAT DIE
FESTO D.N. MARIAE LABIS NESCIAE QUO DIE
ALEXANDER RAIMUNDUS DEVIE EPISCOPUS BELLICENSIS NOMINE
DEI OMNIPOTENTIS EXORATO AQUA LUSTRALI ET

SACRO CHRISMATE EXPIAVIT ANNO 1824 PETRO CHAPUIS CURIONE
JACOBO DURAND MAGISTRO URBIS

CLOCHE N°4

LAUDATE DOMINUM IN CYMBALIS BENE SONANTIBUS PS CL
JE M'APPELLE HUGUETTE

PARRAIN, M. PROSPER RODET JUGE DE PAIX MARRAINE, MME HUGUETTE-NELLY PUVIS NEE RICARD

CLOCHE N°5

CANTATE DOMINUM CANTICUM NOVUM PS XCV

JE M'APPELLE CELINE

PARRAIN, M. CHARLES MARTIN ARCHITECTE DEPARTEMENTAL MARRAINE, MME CATHERINE CELIN HUGON NEE MICHEL

CLOCHE N°6

SONET VOX TUA IN AURIBUS MEIS, VOX ENIM TUA DULCIS C.C. 11
PARRAIN, M. JULES BAUX
MARRAINE, MLLE MARIE-ANTOINETTE-GABRIELLE PUVIS

CLOCHE N°7

OMNIS SPIRITUS LAUDET DOMINUM, ALLELUIA PS. CL PARRAIN, M. CLAUDE-MARIE-AIME BOUVIER MARRAINE, MLLE MARIE-EDWIGE GUILLON

CLOCHE N°8

LAUDATE PUERI DOMINUM, LAUDATE NOMEN DOMINI PS CXII
PARRAIN, M. MARIE-JOSEPH DU MARCHE
MARRAINE, MLLE MARGUERITE SALESSE

Sources : archives de la ville de Bourg





